

*Les messages du 16, 19 et 22 février ont été reçus le 23 février pour cause de problèmes de connexion, comme il sera expliqué plus bas. Bonne lecture.*

Me voilà de retour après une semaine très chargée et très stressante... Avant tout, des problèmes d'ordinateur qui expliquent mon silence. D'après Claire, j'ai dû éteindre mon ordinateur durant une mise à jour. Plus moyen d'ouvrir mes mails, heureusement que j'avais mon smartphone.

Impossible d'ouvrir Word sur lequel je fais tout: mes rapports et le blog, bref, complètement bloquée.

Un "technicien" est justement occupé chez les soeurs, il propose de me dépanner: Il ne parle que l'anglais et Claire fait l'interprète, il faut reprogrammer l'ensemble et il prend l'appareil pour 24 h.

Le lendemain, je le récupère, et je peux ouvrir mes mails, mais pour le reste, je ne retrouve plus rien...tout a été changé...

Philémon m'aide à retrouver Word par toutes sortes de détours, j'écris mon premier rapport, je l'enregistre, et puis, plus moyen de le retrouver.. et donc, impossible de l'envoyer au parrain.

Je veux écrire un nouveau rapport, le premier est toujours là et donc m'empêche de continuer.

Philémon et Francine n'y arrivent pas non plus.

Bref: stress, temps perdu, j'écris pour le moment tous mes rapports à la main. J'espère que Chantal pourra m'aider, elle arrive avec Suzanne Mardi soir.

Le samedi 16 février, nous avons rendez vous avec un certain Joseph, directeur de CECYDAR, un organisme qui prend en charge des enfants des rues.

Nous visitons ce centre qui est réservé aux garçons et qui nous laisse une excellente impression.

Ils sont encadrés en permanence par des éducateurs et des psychologues, sont scolarisés dans les environs et partagent toutes les tâches: nettoyage, jardinage, cuisine, lessives, potager etc.

Le but est de les sociabiliser et de les réinsérer dans leur famille ou une famille d'accueil.

ILs viennent d'ouvrir une section pour fille où il n'y a que 10 enfants et sont d'accord de prendre Liliane, la petite soeur de Moïse qui va rentrer à l'université et que nous ne pouvons plus laisser seule et livrée à elle même.

Elle est en 4e primaire, et les pensionnats n'existent pas pour les primaires.

Lundi, nous visitons Anasthasie, notre "Maman modèle" et je suis heureuse de montrer à Claire que certaines de nos mamans parviennent à sortir de la misère.